

Objektyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **71 (1932)**

Heft 37 [i.e. 36]

PDF erstellt am: **11.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**LE FEUILLETON**



**1 LE COLONEL HENRY BOUQUET**

Vainqueur des Peaux-Rouges de l'Ohio.

**Les adieux.**

**A**U mois de février de l'année 1732, par une de ces claires matinées où la bise descend à perdre haleine des coteaux de Bougy, pour s'engouffrer en suffocantes rafales dans la longue rue droite, la petite ville de Rolle, au bord du Léman, offrait les indices d'une animation toute particulière. De bons bourgeois se rassemblaient en groupes dans l'encognure des portes et sur les papiers inégaux en bordure des maisons. En face de la Maison de Ville, sur le seuil du logis de la Couronne, plusieurs notables se communiquaient leurs réflexions, l'un hochant gravement sa tête poudrée, un autre émettant son avis en quelques mots aussi brefs que circonspects. S'autorisant d'un exemple donné de si haut, de bonnes femmes en négligé se hâtaient de sortir chacune de chez elles, un seau à la main, pour le placer sous le goulot de la grande fontaine dont l'eau s'éparpillait sur la chaussée.

— Bonjour, Lisette, bonjour, Nanon, sont-ils déjà partis ?

— Bonjour, Madelon; non, pas encore, mais ils se préparent. Quelle bise enragée !

— Oui, mais voilà, bien sûr, pour une semaine de beau; un temps à souhait pour voyager.

A tous les étages, des croisées s'ouvraient, glissant de bas en haut dans leurs rainures; des têtes curieuses s'encadraient aux fenêtres, et tous ces regards bienveillants et sympathiques se dirigeaient, face à la bise, vers la première maison du bout de la rue, à droite, après la place des Tilleuls, presque en face de la Croix-Blanche.

Là, en effet, à l'entrée de la cour attenante au préau du Château, les curieux formaient un véritable attroupement, tandis qu'à l'intérieur plusieurs chevaux de selle et de somme paraissaient ne plus attendre que l'un des cavaliers. Celui-ci parut enfin, embrassant encore sur l'escalier toute une série de tantes et de sœurs ou cousines, qui toutes s'efforçaient de répéter à travers leurs larmes: « Adieu, Henry! bon voyage, Henry! écris-nous bientôt, adieu! »

Le jeune homme, car il avait dix-sept ans à peine, ne laissait pas de paraître vivement ému malgré son air de résolution précoce. Il portait fièrement l'uniforme bleu de roi, à parements et revers écarlates, des troupes suisses au service de Leurs Hautes Puissances, les Provinces-Unies des Pays-Bas.

Henry Bouquet partait effectivement avec la levée des recrues destinées à combler les vides des compagnies; il allait rejoindre, en qualité de cadet, le régiment de Constant, en garnison à Maëstricht.

La veille, sans doute, après être allé présenter respectueusement ses devoirs à Monsieur le Baron<sup>1</sup> qui l'avait reçu dans le petit salon du Châ-

<sup>1</sup> Charles de Steiger, qui avait épousé sa cousine éloignée, Salomé de Steiger, de Mont-le-Grand; ils avaient trois filles dont la seconde, Sophie-Elisabeth, épousa en 1736 son cousin Emmanuel de Steiger; leur fille Sophie-Charlotte épousa en 1765 Ch.-Rod. Kirchberger, baron de Rolle jusqu'en 1798. Ce fut cette dernière qui, lors du fameux banquet révolutionnaire de Rolle, en 1791, sous les Tilleuls passait le long de cette place en sortant du Château; l'un des participants l'ayant remarquée accourut à elle, un verre à la main: « Citoyenne, lui dit-il, bavez à la liberté! » « Je suis dame, je suis libre et je n'ai pas soif », répondit-elle fièrement.

teau, et fort bien accueilli d'ailleurs, Henry s'était rendu avec plus d'empressement encore au manoir du Rosey pour y prendre congé de l'aimable famille Rolaz. Avec un profond sentiment d'admiration respectueuse, il avait jeté encore un long regard ému sur le portrait en pied d'Imbert Rolaz, seigneur du Rosey, en grand uniforme de capitaine commandant de la garde suisse au service de Brandebourg, décédé en 1704. Les exploits de ce brillant capitaine revenaient à la mémoire du jeune cadet; il se rappelait qu'avec 500 hommes Rolaz avait renforcé la garnison de Huy et, par son héroïque défense contre 400 cavaliers français, dix compagnies de grenadiers et six pièces de canon, il avait donné le temps à la garnison de Maëstricht de venir le dégager.

Voilà ce qui, mieux encore que les reflets d'un splendide cadre doré, nimbait aux yeux du jeune homme les nobles traits de ce martial visage d'un prestigieux rayonnement de gloire; c'était là ce qui allumait au plus profond de son cœur d'adolescent cette flamme secrète et ardente par laquelle il se sentait comme investi d'une mission sacrée, le mettant à part, lui aussi, pour quelque heure solennelle où la gloire viendrait illuminer son front, sinon la mort glacer ses lèvres.

La vocation militaire du jeune Bouquet s'était de bonne heure dessinée et mûrie comme la seule capable de satisfaire son ardeur de dévouement et son intrépide besoin d'action. N'y eût-il pas, du reste, été poussé par son penchant spontané, que l'exemple et les encouragements réitérés de ses oncles, l'eussent probablement engagé de façon irrésistible à se destiner à la carrière des armes. Son parrain, Louis Bouquet, né en 1704 à Rolle, au canton de Berne, s'y était déjà voué dès l'âge de quinze ans et s'élevait de grade en grade avec une lenteur toute administrative; il devait parvenir pourtant, en 1747, à celui de quartier-maître général au service de LL. HH. PP. Ce fut afin de l'élever plus haut qu'il dut renoncer, en 1750, à la qualité de bourgeois de Rolle, qui faisait de lui un sujet de LL. EE. de Berne, condition incompatible avec le grade de colonel dans les troupes capitulées.

Mais c'était bien chez Henry Bouquet une impulsion de goût et de tempérament qui l'engageait à quitter son pays pour suivre les destinées incertaines ou périlleuses de la vie de soldat. Quelle autre carrière eût pu, d'ailleurs, en ce temps-là, s'offrir à son ambition et satisfaire son humeur aventureuse? La plate existence d'un peuple docile et moutonnier n'avait rien d'attrayant pour le jeune homme énergique dont le léger esquif souvent quittait la rive, à la voile ou à l'aviron, pour l'entraîner rêveur, loin du bord, sur le miroir calme ou les flots agités du bleu Léman. Et les impressions qu'il avait ressenties à l'âge de huit ans n'avaient pas peu contribué non plus à jeter dans cette âme un levain d'amertume; car si dès lors l'herbe avait poussé sur la terre de Vidy, le tranchant du glaive n'avait pas moins détaché d'un coup brutal bien des loyales fidélités.

On s'imagine sans peine qu'en sa qualité de cadet d'un régiment au service des Etats généraux des Provinces-Unies, le jeune Henry Bouquet s'était autorisé de ce titre pour présenter ses respects au vieux général et ambassadeur de Pesme de Saint-Saphorin, l'irréconciliable adversaire de Louis XIV. Depuis 1727, ce diplomate, l'un des plus avisés de l'Europe, avait pris à 71 ans sa retraite bien méritée en son château de Saint-Saphorin (s. Morges), où il recevait encore les consultations habituelles des cours de Vienne et de Londres, et parfois aussi celles du cardinal Fleury.

Mais nous ne pouvons suivre pas à pas le jeune homme dans son long voyage à travers la Suisse et sur les rives du Rhin historique. Nous ne ferons de même qu'indiquer brièvement les étapes de sa carrière militaire en Europe.

(A suivre).

**La Patrie Suisse.** — Dans la « Patrie Suisse » du 27 août vues de l'ascension du professeur Piccard; départ de Dubendorf, atterrissage en Italie; traversée du Léman à la nage, concours de Martigny, cours de répétition du régiment genevois. Un article illustré sur la descente du Rhône par les pontonniers suisses, un reportage sur Giornico, causeries, nouvelles, romans et variétés.

**Le Traducteur,** journal allemand-français pour l'étude comparée des deux langues. Le but poursuivi par cette publication est de faciliter et de rendre agréable l'étude complémentaire des langues allemande et française. Demandez un numéro spécimen à l'administration du « Traducteur », à La Chaux-de-Fonds (Suisse).

**Bourg-Ciné-Sonore.** — « Marius » avec Raimu au Bourg.

— Mais tu ne comprends rien... tu vois bien qu'il a le manillon sec, eh fada.

Dans la petite salle du Bar de la Marine, quatre redoutables champions s'affrontent à la manille. Il y a là César, le patron de l'établissement, son ami Panisse et « l'amiral » Escartefigue. Tous sont des Marseillais pur sang. Le quatrième joueur, M. Brun, un homme du Nord — il est natif de Lyon — paraît plus calme que ses partenaires.

De gros mots s'échangent. Accusé de tricherie, César proteste, tout laroyant :

— Panisse, ne me parles pas ainsi. Tu me fends le cœur.

Comme s'il n'attendait que cette indication — au fait en est-ce bien une ? — Escartefigue joue innocemment... cœur.

Au Bourg, cette semaine, « Marius », le chef-d'œuvre de Marcel Pagnol, avec Raimu, Pierre Fresnay, Orane Demazis et tous les créateurs.

**Entre gosses.** — Et toi, qu'est-ce qu'il est ton père ?

— Chef de claque.

— Oh ! mon pauvre vieux !...

Pour la rédaction  
J. Bron, édit.

Lausanne. — Imp. Pache-Varidel & Bron.

**ME** **POUR OBTENIR DES MEUBLES**  
de qualité supérieure, d'un goût parfait, aux prix les plus modestes.  
**Adressez-vous en toute confiance à la fabrique exclusivement suisse**  
**MEUBLES PERRENOUD**  
Succursale de Lausanne : PÉPINET-GRAND-PONT

**TREUTHARDT**  
Opticien spécialisé dans le choix des verres, le confort des montures, l'exécution des ordonnances. — 35 ans de pratique.  
Place Faucon - St-Pierre 3, LAUSANNE, Tél. 24.549

**S. Geismar** **Chapellerie. Chemiserie.**  
Confection pour ouvriers.  
Bonneterie. Casquettes.  
Place du Tunnel 2 et 3. LAUSANNE

**DODILLE**  
LE CHEMISIER DE LAUSANNE  
DES PRIX ABORDABLES  
HALDIMAND, 11 DANS UN CADRE CHIC

**HERNIEUX**  
Adressez-vous en toute confiance aux spécialistes :  
**Margot & Jeannet**  
BANDAGISTES  
Riponne et Pré-du-Marché, Lausanne

## BANQUE POPULAIRE SUISSE

Fondée en 1869

Capital et réserves : Fr. 210.000.000

66 Sièges et Agences  
répartis dans les principaux centres  
du commerce, de l'industrie et de  
l'agriculture.

100.000 sociétaires

Le siège de  
**LAUSANNE**  
Grand-Pont-Rue Pichard  
se recommande pour vos affaires  
de banque



XIII<sup>e</sup> 1932  
**COMPTOIR  
SUISSE**  
LAUSANNE  
10-25 SEPTEMBRE  
BILLETS SIMPLE COURSE  
VALABLES POUR LE RETOUR

## SONORE **BOURG-CINÉ**

DU VENDREDI 2 AU JEUDI 8 SEPTEMBRE 1932

**RAIMU**  
et PIERRE FRESNAY dans

# MARIUS

Le chef-d'œuvre de Marcel Pagnol

## ✚ Gratis ✚

nous envoyons nos prospec-  
tus sur articles hygiéniques  
et sanitaires. Joindre 30 cts.  
pour frais. — Case Dara,  
430 Rive, Genève.

## TAVANOL

La meilleure huile  
contre les taons.

Produit d'une efficacité  
remarquable n'occasion-  
nant ni la chute du poil,  
ni écorchures.

DEPÔT GÉNÉRAL:  
**DROGUERIES RÉUNIES**  
LAUSANNE

En vente  
partout  
le flacon  
fr. 1.-



IMPRIMERIE  
**PACHE-VARIDEL & BRON**  
Administration  
du  
**CONTEUR VAUDOIS**  
9, Pré-du-Marché, 9  
**LAUSANNE**

**VILLENEUVE**  
**BÉCHERT-MONNET & Cie**  
**LAUSANNE**

## L'ILLUSTRÉ

Numéros des 25 août  
et 1<sup>er</sup> septembre 1932

Ces deux numéros offrent une  
matière particulièrement riche  
et variée. C'est d'abord le spi-  
rituel pamphlétaire genevois  
Alfred Poulin qui nous parle,  
en un article superbement il-  
lustré par Kettel, de Genève-  
Plage. Puis une série de vues  
impressionnantes sur les drames  
de la route, une étude intéres-  
sante sur Raspoutine, ce per-  
sonnage semi-historique, semi-  
légendaire. Notons en outre: le  
téléférique du Salève; un re-  
portage sur les Franches-Mon-  
tagnes, patrie du cheval jura-  
sien; la récolte des abricots en  
Valais; le départ et l'atterris-  
sage du prof. Piccard; les troubles  
en Allemagne; les sports, la  
mode, etc.

En vente partout à 35 cts le n°.

## Bonnes Pintes de Chez nous

### Lausanne

#### Café de Lavaux

A. GENDRE

Rue Neuve — Lausanne

Les meilleurs vins

#### Hôtel de France

Angle r. St-Laurent, r. Mauborget  
Cuisine soignée  
Cave renomméeGrand Café-Brasserie - Concerts tous les jours  
Grande salle pour sociétés. Se recommande J. Falk.

#### Taverne Lausannoise

Montée St-Laurent 16  
Vins de 1<sup>er</sup> choix

Spécialités : Croûtes au fromage et Fondues

Téléphone 28.808

Henri Röthlisberger

#### PULLY, Café de la Gare (anc. Ciabacchini)

Grande véranda et Terrasse ombragée.

Vin de choix Restauration soignée

Tél. 23.749

V. POUSAZ-GAVILLET

### Yverdon

#### Hôtel du Paon

La bonne hôtellerie vaudoise  
Chambres Modernes avec  
EAU COURANTE

Rue du Lac 46

Vve J. Fallet

## CAFÉ-RESTAURANT DU LAUSANNE-MOUDON

PLACE DU TUNNEL - LAUSANNE

Arrêt du tram n° 6 pour la Gare Centrale

SALLES POUR SOCIÉTÉS

Grande place pour automobiles

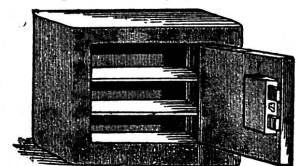
Téléphone 29.857

P. Petoud-Caccia

## Pour éviter tous soucis

Il faut avant d'entreprendre un voyage, serrer livres, papiers et

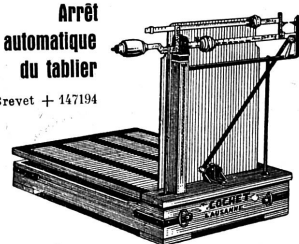
Contre le feu



Contre le vol

titres dans un coffre-fort, ou une cassette incombustible. — Ouver-  
tures, réparations, transports, pour tous renseignements et prospectus**Fr. TAUXE, fabricant, Malley, LAUSANNE**Arrêt  
automatique  
du tablier

Brevet + 147194



Appareils de Pesage

## E. Cochet

Rue de l'Alé 11 - T. 28.701  
28.735  
LAUSANNE

BASCULES et Balances  
pour tous usages:  
Romaines - Pèse-lait  
Poids publ. et à bestiaux  
Rép. soignées - Devis gratuits